la baleine m'a lancé en l'air. Puis, j'ai été englouti et je me suis trouvé enfermé dans un étui glissant et uni, dont les contractions m'obligeaient à aller toujours plus au fond. Cette sensation n'a duré qu'un instant. Puis, je me suis trouvé dans un sac très large, et, en tâtant autour de moi, j'ai compris que j'avais été avalé par la baleine et que je me trouvais dans son estomac. Je

avalé par la baleine et que je me trouvais dans son estomac. Je pouvais encore respirer, quoique avec beaucoup de difficultés. Seulement, j'éprouvais une impression de chaleur insupportable et il me semblait que j'allais être bouilli tout vivant. »

C'est là un simple fait divers, sans doute; mais il est peu ordinaire, et il n'est pas besoin d'y insister pour montrer ses rapports avec l'histoire de Jonas avalé par un gros poisson, un cachalot probablement. On se doute bien que toute une école de savants n'a jamais hésité à démontrer qu'un pareil fait est matériellement impossible; constitution du cétacé, constitution de l'homme, tout s'y oppose; or, voilà que la chose est arrivés pour un vulgaire pêcheur! C'est une deveine: non pour le nêcheur qui a accompli, bien malgré lui, un tour de force, qui pour un vulgaire pêcheur! C'est une deveine: non pour le pêcheur qui a accompli, bien malgrélui, un tour de force, qui en fait le héros d'une aventure unique en son genre, mais pour ceux, parmi les savants, qui s'étaient si bravement inscrits en faux contre la Bible. Disons d'ailleurs que quelques exégètes avaient cru pouvoir indiquer une interprétation des Livres Saints plus d'accord avec ce qu'on est convenu d'appeler eles données de la science ». Origène, le cardinal Cajetan, étaient d'avis qu'on devait ne voir dans l'histoire de Jonas qu'une simple allégorie, et cette interprétation n'a pas été condamnée par l'Eglise. Les faits démontrent qu'après tout il n'y avait pas lieu à se mettre en tant de frais d'imagination. En somme, être avalé par une baleine et en revenir, rien de plus simple : il ne faut qu'essaver et avoir occasion de le faire. simple : il ne faut qu'essayer et avoir occasion de le faire.

(Cosmos).

AUX PRIERES

Sr Marie du Saint Nom de Jésus, (Zélia Plourde: des sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, Saint-Laurent.

M. Fabien Deschênes, Sainte-Elisabeth.